
IN MEMORIAM

*

Henri BUCH

Il se savait, nous le savions condamné. Et pourtant la mort est venue le saisir brusquement, en invoquant d'autres raisons. Il est mort, non au terme d'une lente agonie qui l'aurait d'autant plus fait souffrir qu'il se serait senti diminué, mais en plein combat, tout bourré de projets et d'espoir, comme il avait toujours vécu.

L'un de nous avait écrit un jour parlant de lui : « un homme que tout le monde aime, estime et respecte... pour sa grande probité morale, la solidité de son savoir et son humaine tendresse ».

C'est bien ainsi que tous nous le voyions.

Il participait assidûment aux réunions du Bureau de l'Institut. Il y apportait les richesses de son expérience, qui était longue et multiple, sa chaleur humaine, son amour des jeunes et des misérables. Son solide bon sens, aussi, et sa juste mesure. Bien des choses, à mes yeux et aux siens, nous séparaient qui auraient dû nous opposer ; et finalement, il était rare que nous ne fussions pas d'accord. Parce que Henri Buch était Henri Buch, c'est-à-dire, à bien des égards, une sorte de saint laïc fraternel tel que la Gauche en a fourni bon nombre, autrefois.

Il nous manquera beaucoup.

Léo MOULIN
